

Voyage à travers le

مَجَالِيسِ حَبِيبِ

MADJALISS-E-HABIB  
MADJALISS-E-HABIB

DE

HAZRAT MOURSHID-E-AALAM

MAULANA GHOULAM-HABIB NAQSHBANDI 

*Présenté par Mohammad Kassim Wadiwala*



اولیا نقشبندیہ



علمائے دیوبند مذہب

Voyage à travers le

مجاہدین حبیب

MADJALISS-E-HABIB  
MADJALISS-E-HABIB

مُرشِدِ کَامِل، جَامِعِ شَرِيعَتِ وَ طَرِيقَتِ  
حضرت مولانا حافظ غلام حبیب نقشبندی مجددی رحمۃ اللہ علیہ

*Présenté par Mohammad Kassim Wadiwala*

## INTRODUCTION

Tout est dans la main d'Allah Djalla Shanhou : la hidaayat, le tawfiq, la guidée, la grâce, la volonté, le courage, l'enthousiasme, le himmat, même notre désir de mettre en pratique ce qu'on va dire et ce que l'on va entendre. Remercions donc Allah Soubhanahou wa taala de m'avoir insufflé le courage de vous promener dans ce voyage à travers le Madjaliss-é-Habib de Hazrat Maulana Ghoulam-Habib Naqshbandi رحمته الله et remercions-Le de vous avoir donné le talab de venir.

Tout mourid digne de ce nom voue une admiration sans borne pour son sheikh. Tout mourid, homme ou dame, qui se respecte, devrait avoir aqueedat (c'est-à-dire confiance) envers son sheikh. Puis, pourquoi pas ? Après avoir établi le rab'ta, le nissbat et à force de le fréquenter par ce que l'on appelle le sohbat : la fréquentation du sheikh, suivre son exemple puis rechercher son mohabbat en lui donnant en échange son affection. En échange du tawajjoh que le sheikh daigne bien lui donner, lui, il lui donne son affection et son mohabbat. Plus tard, bien plus tard, il finit par vouloir lui ressembler, être peut être à son image, ce qui est difficile mais lui ressembler un peu quand même ; en tout cas être digne de lui et marcher sur ses naqshé kadam c'est-à-dire sur sa trace, sur ses pas, suivre son exemple pour finir par lui ressembler vraiment dans ses manières, dans ses gestes, dans son comportement, dans son langage, dans son discours ; mais aussi partager son fikar (ses soucis), ses préoccupations, son travail et pourquoi pas sa mission. Quand tout cela sera réuni, le mourid sera prêt et il se peut qu'il devienne son khalifah.

Ressembler à son sheikh, le meilleur exemple : Hazrat Siddiqué Akbar رحمته الله. Hazrat Mourshid é Aalam, notre sheikh رحمته الله avait l'habitude de dire que Hazrat Siddiqué Akbar رحمته الله, à force de rester dans le ma'iyat, le rifaquat de Nabi-é-Karim رحمته الله, de

rester dans son sohbat, 24 heures sur 24, ce qui paraît inimaginable mais qui est tout à fait possible, à la fin de sa vie, après le décès du Prophète ﷺ, avait fini par lui ressembler même physiquement, même de visage, c'est-à-dire si quelqu'un voyait Hazrat Siddiqué Akbar ؓ de dos, il croyait avoir affaire à Hazrat Aqua-é-namdar, Sarkar-é-Madinah, Tadjédar-é-do aalam Djanab-é-Mohammad ﷺ. Quelle meilleure image et quel meilleur exemple puis-je vous donner que celui-là, que dans ses alfaaz, dans ses paroles, dans ses gestes, dans son comportement, il finissait par être une copie conforme, une photocopie tellement bien faite !

Cette transformation est donc possible ; ce mimétisme, cette espèce de métamorphose, spirituelle sûrement, physique parfois, est tout à fait possible à condition qu'il y ait de la part du mourid vis-à-vis du sheikh dans l'ordre ou dans le désordre : aqueedat, ittébah et mohabbat : je n'ose pas parler de khidmat car c'est autre chose.

Pour en revenir à cela donc, il faut une condition essentielle : l'admiration pour son sheikh. Il faut vouer une admiration sans bornes, sans limites pour le sheikh afin d'obtenir quelque chose. Nous, je parle de nous, Hazrat mourshid-é-aalam ؓ, nous, on était bouche bée devant lui, on était béat d'admiration devant lui, on restait sans voix en le voyant dans sa beauté physique, dans son housné-djamal d'abord mais aussi dans ses madjaliss, dans ses discours ; on restait étonné devant ses aqhlaak, ses manières. Dans tout, Hazrat ؓ était pour nous l'image même, l'exemple même, la référence même. Nous n'avons pas vu le Prophète ﷺ, mais, toute proportion gardée, le sheikh devait être comme Huzoor ؓ ; Dans notre esprit en tout cas, c'était comme ça.

Donc, quand on arrive à ce degré, cette admiration fait dire à Hazrat Baqi Billah ؓ : « Si Allah me demande : «qu'as-tu fait de bon dans le douniah ? », je lui présenterai Moudjad'did Al Fassani. ».

Pour Hazrat Mirza Mazhar ؓ : « Je présenterai mon mourid Sanaoullah Pani Pati ». Celui-ci aimait tellement son sheikh

qu'après avoir écrit son tafseer-é-Qour'ane en 12 volumes, il s'est effacé au profit de son sheikh et l'a intitulé « **Tafseer-é-Mazhari** ».

Ce mohabbat qui a fait s'exclamer Hazrat Gangohi رحمته الله : « Si nous étions devant Hadjee Sahab (Hadjee Imdadoullah رحمته الله), et si par miracle Djouneïd Bagdadi رحمته الله entraît dans la pièce, on ne lèverait même pas un regard vers lui et on continuerait à écouter notre sheikh. C'est cette admiration sans fin qui fait que, comme les Sahabis ne détournaient pas les yeux de Nabi-é-Karim ﷺ, de la même façon Hazrat Gangohi رحمته الله dit qu'ils étaient en admiration devant Hadjee Sahab.

Cette admiration sans bornes a fait que beaucoup de mourids ou de khalifahs ont écrit sur leur sheikh sous forme de sawaneh (biographie), de khoutoubaat (leurs bayanes ou discours), de leurs malfouzaates (leurs paroles, leurs nassihates ou conseils et leurs bons mots). Cela a donné ceci comme exemples, non exhaustifs :

A propos de Hazrat Thanwi رحمته الله

- « **Siraté Ashraf** » ;
- « **Madjalissé Hakimoul Oummat** » ;
- « **Irshaadaate Hakimoul Oummat** » ;
- « **Malfouzaate Hakimoul Oummat** »

Les khalifahs de Hazrat Thanwi رحمته الله ont écrit des pages et des pages sur lui.

Ceux qui ont ensuite fait bayt avec un de ses khalifahs :

- « **Madjalissé Massihoul oummat** » à propos de Maulana Massioullah Khan رحمته الله
- « **Madjalissé Fakihoul oummat** » pour Maulana Mahmoud oul Houssein Gangohi رحمته الله
- « **Madjalissé Abrar** » pour maulana Abrar oul Haq رحمته الله
- « **Faiz-é-Abrar** » a été écrit pour Maulana Abrar Dhuliawi رحمته الله

Les fans de Hazrat Maulana Zakariyah رحمته الله ont écrit « **Aap Biti** » et Hazrat Maulana Youssouf Motala Sahab رحمته الله a écrit « **Qoutouboul aqtab Hazrat Sheikh oul Hadice Maulana Zakariyah Mohadjir Madani aur oun ké kholofaé kiram** » en 2 volumes.

« **Kamaalaté Azizi** » pour Maulana Shah Abdoul Aziz Mohadice Delwi رحمته الله

« **Karaamaté Moussawiya** » sur Hazrat Moussa Methar Tadkeswari رحمته الله

On peut encore citer entre autres :

« **Mawaeze Sheikh Ajmeri** »

« **Tazkératé Modjaddid al Fassani** رحمته الله »

« **Tazkératé Maulana Fazloul Rahman Ghanz Mouradabadi** رحمته الله »

Hazrat Maulana Quamrouz Zaman رحمته الله a écrit plusieurs volumes sur tous les bouzrougané deen intitulés « **Akwalé Salaf** ».

« **Anwar Rachid** » pour Hazrat Maulana Rachid Ahmad Gangohi رحمته الله

« **Taalifaté Osmani** » qui est une compilation de Hazrat Maulana Shabbir Ahmad Osmani رحمته الله

« **Ifaadaté Farouqui** » sur Maulana Farouq Shakkar رحمته الله

De notre Dada Peer, nous avons trois Kitaabs : « **Tadjalliyaat** » qui est un livret, puis

« **Tadjalliyaaté Koraïshi** » et « **Mahfoumaaté Siddiqui** » sur Hazrat Maulana Peer Abdoul Mallick رحمته الله

De notre Sheikh رحمته الله nous avons « **Madjaalissé Habib** », « **Tadjalliyaaté Habib** » de Maulana Naïmoullah Farouqui رحمته الله (un des Khalifahs de Maulana), est un mensuel et rapporte, entre autre, les paroles de Hazrat Maulana Goulam Habib رحمته الله ; Maulana Zoulfikar Ahmad رحمته الله a écrit « **Hayaaté Habib** » sur la vie de Hazrat Maulana رحمته الله

Dans ces kitaabs, on a les malfouzaates c'est-à-dire les paroles des bouzrougané deen ; il y a des nassihates, des conseils, des recommandations parfois sur des choses très simples sur la vie du douniah ; il y a bien sûr les madjaaliss qui sont des reproductions des réunions du sheikh ; et puis il y a les Irshaadates et les khoutoubaates c'est-à-dire les grands bayaanes.

Ces paroles viennent quelquefois sous forme de grands discours de plusieurs heures comme « **Khoutoubaaté Hakimoul Islam** » de Qari Tayyeb Sahab رحمته الله qui se présentent en plusieurs volumes. Mais quelquefois ils viennent sous forme d'un mot-clé ; d'un proverbe ; d'un dicton, d'un maqoula ; des paroles ou des phrases très courtes mais qui claquent à l'oreille et au cœur. Qui, parmi ceux qui ont fréquenté Hazrat رحمته الله n'a pas entendu cette phrase ? : « *Souno, aur dil ké Kanon Sé souno* » = Ecoutez, et écoutez avec les oreilles du cœur. Parmi les mourids sincères, qui n'a pas entendu : « *Aré, Khuda ké ban'dé* » ?

Quelquefois, elles viennent sous forme de ash'har, de petits vers, de couplets, de petits passages de poème. Mais ces choses sont si waazeh, si denses de sens, si longues de portée, si lourdes de signification, si remplies de sagesse qu'elles ressemblent à des perles, « *moti djaissé* ». Alors, dedans, il y a ce qui peut devenir des slogans, une devise, une règle de conduite, une formule choc ; on pourrait dire : le poids des mots sans le choc des images. Parfois cela résonne dans nos oreilles toute une vie ; Hazrat Mourshid-é-Aalam رحمته الله nous a quittés depuis longtemps mais ses malfouzaates, ses paroles bénies résonnent encore à nos oreilles : « *Ountcha bholo* », « *aré kya kar rahé ho ?* » ; on a tellement plaisir, nous mourids, à les évoquer, à en parler entre nous et quelquefois devant d'autres personnes qui n'ont pas eu la chance de connaître **notre** sheikh que ces paroles deviennent naqsh en nous, c'est-à-dire incrustées en nous, définitivement ancrées dans notre cœur pour certaines d'entre elles. Un mourid digne de ce nom ne tarit jamais d'éloges à propos de son sheikh.

Ainsi Hazrat Maulana Massiullah رحمته الله disait « *Hazratwala kehté thé* » et ceci avec une telle douceur en parlant de son sheikh Hazrat Maulana Thanwi رحمته الله ; et ensuite son mourid à lui : « *Hazrat Massi-oul-oummat kehté thé* » et c'est ainsi que la tradition se perpétue. Si vous voyez comment Hazrat Maulana Qamruz Zaman رحمته الله parle, avec une immense douceur, de Hazrat Maulana Wassi-oullah Khan رحمته الله ou de son premier sheikh, Hazrat Mohammad Ahmad Partabgari رحمته الله ! Et

comment Hazrat Maulana Youssouf Motala Sahab رحمته الله évoque Hazrat Maulana Zakariyyah رحمته الله en disant « *Hazrat Sheikh, Nawwarallaho Marquadahou* » !

Au risque de se répéter parfois, mais qu'importe, cette évocation, ce yaad, fait ressurgir tant de souvenirs et nous remplit de tant d'émotions, au point quelquefois de nous faire verser une larme et on ne se lasse pas de dire « notre sheikh disait ceci, notre sheikh disait cela » en employant l'imparfait car souvent ce sheikh a déjà quitté ce monde. Ainsi, quand je parlerai de Hazrat Mourshid-é-Aalam رحمته الله, il s'agira de Hazrat Maulana Peer Goulam Habib Naqshbandi رحمته الله, car c'est le titre qu'on lui avait donné déjà de son vivant.

Un point important à noter ici, c'est que ces malfouzaates que les sheikhs disent, leurs paroles bénies ne sont que le reflet, ne sont que la traduction du Qur'ane et des Hadices, ne sont que la traduction des kitabous-sounnates ; c'est pourquoi ces bouzrougané deen sont des tardjamané-Qour'ane.

Voilà pourquoi je vous propose de me suivre dans un voyage à travers le « **Madjaliss-é-Habib** », voyage virtuel que j'espère exaltant, dans ce livre que l'on va voir en long, en large et certainement pas en travers mais plutôt en perspective.



## LE SENS DE LA VIE

« ZINDAGUI KE MAQUASSID TEEN TSIZEIN HEIN :

a) *zikré haq* (par la bouche) ; b) *fikré haq* (par le cœur) ; c) *razaé haq* (la jonction et la combinaison des deux autres). »

### La vie ? La mort ?

*Paida hona itna yaqueeni nahin, djitna marna yaqueeni hein*  
La naissance n'est pas aussi sûre, qu'on est sûr de mourir.

*Dounia mein aana assan, djana moushkil hein*  
Venir sur terre c'est facile, partir de cette terre c'est difficile.

*Meri zindagui ka maqsad, tere deen ki sar farazi*  
*Oussi liyé mein moussalman, oussi liyé mein namazi*  
Le but de mon existence, c'est le sacrifice pour ton deen  
C'est pour ça que je suis musulman, c'est pour ça que je suis namazi.

*Banda amad azbaraae bandagui*  
*Yeh zindagui bé bandagui sharmindagui*  
L'homme est venu pour faire bandagui (l'adoration d'Allah)  
Cette vie sans l'adoration, c'est une honte.  
Ma traduction ne vaut rien en rapport à ce qui est dit en ourdou.  
Il n'y a pas de rimes mais que voulez vous !

*Atchi zindagui kaun si kehlati hein ?*  
*Wo hein Khoda aur Rassoul ké farmane ké mowafeeq ho*  
La belle vie c'est quoi ?  
C'est une vie qui correspond en tout point aux farmanes (ordres)  
d'Allah et de Son Rassoul ﷺ

*Nabi ki zindagui ka nisboul aïn kya hein ?*  
Quel était l'objectif, le but de la vie du Prophète ﷺ ?

## قُلْ إِنَّ صَلَاتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَمَمَاتِي لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

« Quoul inna salati wa nossouki wa mahyaaya wa mamaati lillaherab'bir 'aalamine »

Dis: « En vérité, ma Salat, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers » (S.6 ;V.162).

Hazrat ﷺ nous abreuvait de ces formules ; et cette formule si extraordinaire de brièveté, qui est celle que l'on devrait retenir entre toutes :

*MAQSADE HAYAAT, ALLAH KI YAAD*

Le but de ma vie, le sens de ma vie, ce pourquoi je suis sur cette terre, c'est le yaad d'Allah.

Cela ne veut aucunement dire qu'on ne s'intéresse pas au douniah, mais notre vision du douniah n'est pas la même que celle des bouzrougané deen.

Leur vision du monde terrestre était complètement opposée à la nôtre alors qu'ils vivaient dans ce douniawi zindagui, qu'ils vivaient ici sur cette terre. Pour bien montrer que la conquête de ce dounia n'est pas interdite dans l'Islam ; Allah n'a jamais dit qu'il fallait se détacher totalement de ce monde, vivre en ermite et se détacher de tout et vivre dans le dénuement est interdit dans l'Islam. Pour bien montrer qu'on peut conquérir le monde ! Mais il y a une condition :

*Pehl ehlé-dil bano, phir beshak ehlé-mil bano*

Soyez d'abord des hommes de cœur, puis devenez propriétaires d'usines entières de 100 000 employés ! Ainsi, par le fait d'être d'abord un homme de cœur, vous ne raterez aucun namaz tout en étant le patron.

Encore une fois la traduction est bien faible et ne rend pas les rimes et jeux de mots de la phrase ourdou.

Une autre vision du monde, avec plusieurs variantes, qui va peut être raviver des plaies chez certains :

*Douniah, dar-oul- imtehaan hein*  
Le monde est une terre d'épreuves.

*Douniah imtehaangah hein, aaramgah nahin, sairgah nahin*  
Cette terre est une terre d'épreuves, ce n'est pas une terre de repos ni de tourisme.

*Insaan douniah mein kaam karné ké liyé aya hein, aaram ké liyé nahin.*

L'homme est venu sur cette terre pour travailler, non pour se reposer.

Encore une formule plus concise, plus courte, retenez la :

*Douniah mein kaam, djannate mein aaram*

Celui qui travaillera ici comme il faut, bachaarate du djannate pour lui InchAllah, *Khuda ki quassam !* Je jure par Allah comme aimait à le répéter Hazrat رحمۃ اللہ علیہ.

Deux récits courts pour étayer cette thèse.

Hazrat Sikandar رحمۃ اللہ علیہ, Alexandre le Grand avait donné wassiyate, à sa mort, de mettre ses deux mains à l'extérieur de son kafan. On lui a demandé pourquoi et il a répondu : « je veux que le monde entier sache que Alexandre le Grand, le plus grand conquérant du monde, quitte ce douniah sans rien. » Et c'est une leçon pour nous.

Hazrat Shiraji رحمۃ اللہ علیہ raconte que, à Khorassan un prince rêve que le sultan de cette région, Mahmoud bin Sabkatguine, meurt et il constate que le corps de cette personne est en morceaux, qu'il est réduit en poussières dans sa tombe et que seuls ses deux yeux étaient intacts. Les spécialistes en traduction de rêves n'arrivent pas à interpréter le rêve. Un fakir, de passage dans la région, a entendu l'histoire et dit : « Quoi, vous ne voyez pas ? Allah Rabboul Izzat a gardé ses yeux intacts pour que, dans son kabar aussi, ce sultan voie où va son empire. »

Conclusion, Hazrat رحمۃ اللہ علیہ dit :

« *Douniah Ibratgah hein ; Insaan Dar oul imtehan wali douniah mein reh kar bhi gounah sé bats sakta hein* »

Cette terre est un endroit pour recevoir la leçon ; cependant, en vivant dans ce monde d'examens et d'épreuves, on peut se protéger du gounah (du péché), c'est-à-dire faire ce qui est halal et éviter ce qui est haram.

Les bouzrougané deen insistent énormément sur :

### **Le halal et le haram**

*Haram ka assar douniah mein zarour zahir ho djatha hein*

Les effets du haram se voient dans le douniah même

(Haram inclut également la nourriture achetée avec de l'argent haram.)

Hazrat Ibrahim Adham عليه السلام avait abandonné son siège de roi pour aller vendre des dattes au bord de la route. Un jour, il pose son panier et ensuite voit quelques dattes tombées par terre ; il pense alors qu'elles sont tombées de son panier, les ramasse et les mange. Tout de suite après, quand il va faire son namaz, il n'y a aucun loutfo mazah, aucune concentration dans son namaz. Il se demande alors : « Ya Allah, qu'est-ce qui se passe ? » Il se rend alors compte que les dattes mangées n'étaient pas à lui mais venaient du panier du marchand voisin.

Hazrat عليه السلام disait :

*Haram, agar ghalti sé peith mein tchala gaya djaé, to bhi nouqsaane dégua*

Si, même par erreur, quelque chose de haram rentre dans l'estomac, cela va être nuisible pour le consommateur.

Hazrat Maulana Ahmad Ali Pandjgori رحمته الله, celui qui a compilé le livre, khalifah de Hazrat Mourshid-é-Aalam عليه السلام, Aalim-é-faazil de la Madressah Binhori de Newtown, après le bayaane, demande à notre sheikh : « Hazrat, je ne comprends pas ; dans le tafseer de Baïzawi عليه السلام, il est dit que si quelque chose est faite dans l'ignorance, ce n'est pas nuisible et cela ne fait pas de tort. » Hazrat lui répond « Qu'est-ce que vous en

savez ? Ce que tu dis est valable pour le Akhérate, cette personne n'aura aucun compte à rendre. Mais dans le douniah cela va être nuisible. Pourquoi ? Si je mets du poison dans votre sirop pour la toux, vous allez mourir ou non ? Le fait de savoir ou non ne change rien, vous vous retrouverez au kabrestane ! »

Hazrat Ibrahim Adham ؑ n'aura aucun compte à rendre dans le aakhérate, mais dans le douniah il en a ressenti le nouqsahne, le dommage.

Que dire alors de ceux qui consomment volontairement des choses haram ? Hazrat ؑ dit que pour ces personnes, chaque partie de leur corps devient haram, même la voix car celle-ci vient de la force, de l'énergie et des calories provenant de la nourriture consommée.

Hadice du Prophète ؑ qui dit à peu près dans ce sens : « La partie du corps nourrie, alimentée par quelque chose de haram, il est préférable qu'elle se consume dans le feu de l'enfer et devienne cendre ». Voyez à quel point Nabi-é-Karim ؑ a mis en garde contre la nourriture haram. Dans de telles circonstances, au lieu de ce genre de bien, il vaut mieux préférer la pauvreté.

Hazrat ؑ dit : « *nabi né faqr ko fakhr samdja* »  
Les prophètes, et Nabi-é-Karim ؑ en particulier, ont considéré la privation, la famine comme un signe de fierté.

*Bouzrougui ka taalouq aql wa aamal sé hein  
Maldaari ka taalouq dil sé hein, maal sé nahin.*

Les liens de la sainteté ont un rapport avec l'intelligence et les actions.

Les liens de la richesse, c'est avec le cœur pas avec les biens matériels.

*Leïssal ghinah an' kassratour ard  
Wala kin'nal ghinah ghinan' nafs* (Aw kaman quala alaîhis  
salatou wassalam)

La richesse, ce n'est pas posséder beaucoup de terres, beaucoup de biens,  
La vraie richesse c'est la richesse du cœur.

### Rozi

*Rozi ka darwazé kiou band' hein ?*

Pourquoi les portes du rozi sont elles fermées ?

Alors qu'on a le Qour'ane , les portes du rozi (rizq) sont fermées ! Pourquoi ?

*Na farmani sé bassa awquat rizq ké darwazé band hodjaté hein ;*

La désobéissance fait que, quelquefois, les portes du rizq se ferment.

Et ça, c'est le tafseer de :

وَلَوْ أَنَّ أَهْلَ الْقُرَىٰ آمَنُوا وَاتَّقَوْا فَفَتَحْنَا عَلَيْهِم بَرَكَاتٍ  
مِّنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ

*Walaw anna ahlal qura aamanou wattaquaw la fatahna alayhim barakatim menas samaé wal ard*

Si les habitants des cités avaient cru et avaient été pieux, Nous leur aurions certainement accordé des bénédictions du ciel et de la terre. (S.7 ;V.96)

Pour n'importe qui, de n'importe quel peuple, lorsqu'il a le imaane et la taqwa,

Les portes de barakaat des cieux et de la terre s'ouvrent.

*Allah walé dokhé walé douniah ké faréb sé bats djaté hein*

Les Allah wala se protègent contre cette terre trompeuse.

Hazrat ﷺ dit que les sahabas-é-kéraam Ψ allaient à la guerre avec une datte séchée dans la bouche qu'ils suçaient pendant des heures et un peu d'eau quand ils avaient soif.

Alors que les nabis considèrent la pauvreté comme une fierté, nous, on considère la pauvreté comme une humiliation, comme une injustice, parfois pour certains. Comment Allah peut Il être injuste envers nous alors qu'Il nous a donné les yeux,

la tête, le corps, etc. ? ; quand est-ce que l'on aura la sifat-é-shukr, que l'on apprendra à remercier Allah pour ce qu'il nous a donné au lieu de se perdre en jérémiades, de pleurnicher sur ce qu'Il ne nous a pas donné ?

Sheikh Saadi Soharwardi رحمته الله, khalifah de Sheikh Sahaboud'dine Soharwardi رحمته الله, faute de moyens, marche pieds nus dans la rue et rencontre un paralysé à qui il manque une jambe et il s'écrie : « *Alhamdolillah, djouté nahin, panw to hein!* », c'est-à-dire « Qu'Allah soit remercié, je n'ai pas de chaussures mais j'ai au moins les pieds ». Quand apprendrons-nous à remercier !

Souré Wad'Doha :

وَوَجَدَكَ عَابِلًا فَأَغْنَى      وَوَجَدَكَ ضَالًّا فَهَدَى

« *Wawadjadaka dwaallan fahada, wawadjadaka 'aa élan' fa'aghnaa*

« Ne t'a t'il pas trouvé égaré ? Alors il t'a guidé

Nous t'avons trouvé démuné, nous t'avons accordé une certaine richesse » (S.93 ; V.7et 8)

Traduction de Hazrat رحمته الله : *Hamné aap ko faquir paya, baadsha banadiya*

Nous t'avons trouvé mendiant, nous avons fait de toi le roi.

*Aaj kal ké bari society sé khuda batsaé*

Que Dieu nous protège de cette grande société, celle qui nous trompe, qui croit que le pognon est roi.

Hadice du Prophète ﷺ :

*Koun fid douniah ka an naka gariboun aw aabero sabilin*

(aw kaman quala sallallahho aleihi wa sallam)

Agis sur cette terre comme si tu étais un moussafir

Et le hadice continue ainsi : quand tu atteins le soir, n'attends pas le lendemain ; et quand tu atteins le matin, n'attends pas le soir.

*Izzat oupar sé aati hein, nitsé sé nahin aati*

L'honneur vient de là-haut ; il ne vient pas d'ici-bas.

*Falillahil izzato walérassouléhi walil mou'ménine*

Le Izzat, c'est pour Allah Le Prophète ﷺ et les mou'ménine.

Et en conclusion de cette partie :

*Djiss ki zindagui mahmoud,ousski maut bhi mahmoud*

*Djiss ki zindagui mazmoum, ousski maut bhi mazmoum.*

Celui qui mène une vie saine, sa mort aussi sera saine

Celui qui mène une vie dissolue, sa mort aussi sera malsaine.

**Douniah, khuda sé ghaafil honé ka naam hein.**

(Le douniah se définit par l'oubli d'Allah)

Est-ce à dire qu'il faut se couper de tout ? Non, certainement pas !

**L'épouse** a son importance :

*Biwi ké saath housné solouk sé paish ana tchahyé*

Il est indispensable de bien se comporter avec son épouse.

*Itminaan do kassam ka hein : zikroullah ; rafiquaa é hayaat ké saath bhi itminaan hota hein.*

La sérénité et la tranquillité de l'âme viennent de deux choses : le souvenir d'Allah et la compagnie de son épouse **légitime.**

Hazrat Maulana Ahmad Ali Lahori رضى الله عنه dit que c'est Hazrat Sheikh oul Hind, Maulana Mahmoud oul Hassen Deobandi رضى الله عنه qui a organisé son mariage ; et il fait quassam qu'après des années de mariage, jamais avec sa femme, il n'a eu le moindre « tou, tou, mein, mein », c'est-à-dire la moindre dispute ; c'est un grand ehsan de la part d'Allah ! Et il ajoute que « mon beau-père m'avait accepté comme gendre alors que je n'étais que Ahmad Ali, avant que je ne devienne Ahmad Ali Lahori ». Il a eu ce titre car il était devenu un grand bouzroug, il était devenu Imam-out-Tafseer, Hazrat Maulana Ahmad Ali Lahori رضى الله عنه.

La femme, mais quelle femme ?

*Aj kal ke mard, mard na rahé*

A l'hôpital, dit Hazrat Mourshid-é-Aalam ﷺ, quand son épouse était malade, les nurses mettaient un châle sur la tête en entrant dans sa chambre.

Quand un moureed venait se plaindre à propos de son épouse, il lui disait :

*Djaanté ho sabr kya tsiz hein ?*

Sais-tu ce que c'est que le sabr (la patience) ?

Sabr ; souvent ceux qui, ici font preuve de sabr et d'affabilité devant moi, rivalisent de gentillesse et de courtoisie devant les gens, se révèlent des monstres d'égoïsme et de violence, d'agressivité, de nervosité chez eux.

Le maître mot : Nibhana : savoir s'accomoder, faire des concessions pour préserver sa vie de couple.

*Awliya é Naqshband djorna djaanté, torna nahin djaanté.*

Les awliya-é-Naqshband savent rassembler les cœurs, ils ne savent pas désunir et séparer le couple.

Cela dit, il faut savoir raison garder et faire preuve de mesure. Si certains, comme il le disait si bien, passent leur temps à faire le « tawaaf » de leur dame et il faut presque les arracher de leur maison, il y en a d'autres qu'il est presque obligé de repousser de sa maison pour qu'ils aillent voir leur épouse et leurs enfants !

*Behayaa-ï iss quadar bharga-ï ké wo log raat ko tahajjoud gouzar hein, oun ki bétian baazar mein nan'gui phirti hein*

Le monde s'est tellement dénudé que ces gens qui sont tahajjoud gouzar, leurs propres filles se promènent dénudées dans le bazar.

Puis il cite Moufti Shafi ﷺ :

Depuis Hazrat Adam ﷺ jusqu'à Nabi é Karim ﷺ, en passant par le peuple de Hazrat Moussa ﷺ, puis par le peuple de Hazrat Issa ﷺ, même les romains, même les grecs, même dans les familles où la religion passait au second plan, aucun peuple,

aucune race, aucune communauté religieuse n'a accepté la mixité totale et la nudité, comme on le voit de nos jours.

Il n'y a que nous mêmes qui acceptons cette mixité, cette nudité et la religion passe au second plan.

Jadis, *Aurton mein ilm é deen ka djazba tha ;*

Il y avait jadis un enthousiasme pour la connaissance religieuse chez les femmes.

Quari Tayyab saheb رحمۃ اللہ علیہ dit que « j'ai appris le « Mishkaat Shariff » en entier, sabaq après sabaq, avec mon dadimah », c'est-à-dire avec l'épouse de Hazrat Maulana Mohammad Quassim Nanotwi رحمۃ اللہ علیہ, alors que c'était l'époque de la floraison des olamas, c'était la génération spontanée des olamas-é-Déoband ; à commencer par son grand-père et son père même qui était sheikh oul hadice, Hazrat Maulana Mohammad Ahmad Déobandi رحمۃ اللہ علیہ. Et la dadimah, ce n'était pas n'importe qui non plus ! C'était une princesse, une nawabzadi.

Hazrat Maulana Nanotwi a épousé une princesse (nawabzadi). Rien que le collier de bijoux valait 100 000 roupies de l'époque (note : à cette époque les gens travaillaient pour un salaire de 3 ou 4 ou 5 roupies par mois !). La nuit de noces, il lui dit : « Ecoute, tu es trop haute pour moi (de par ton statut social). Moi, pour t'atteindre, même si je travaille toute une vie entière, je n'atteindrai jamais ta position et ton statut. Par contre, si tu le veux, en une seconde tu peux me rejoindre. Vends ce collier : il y a tant à faire pour soulager la souffrance des gens. » Elle a dit *banco* et elle est devenue la dadi de Quari Tayyab Saheb et son oustad de « Mishkaat Shariff ». Mais c'était une femme d'un autre temps ; on vivait une autre époque.

Hazrat Maulana Thanwi رحمۃ اللہ علیہ dit que la plupart des femmes de la région de Khandela étaient toutes arrivées au moins jusqu'à « Mishkaat Shariff », et rares étaient celles qui passaient toute la nuit à dormir et encore plus rarissimes celles qui n'étaient pas hafezoul Qur'ane.

A propos de Hazrat Oummoul Mou'ménine, Hazrat Aïcha Siddiqua رضي الله عنها, même Hazrat Siddique Akbar رضي الله عنه venait lui demander fatwas, masslahs.

### Et les enfants ?

*Awlad pout, sapout, kapout*

Les enfants sont (*pout*) dignes successeurs de leur père, (*sapout*) dépassent leur père en dignité et en honneur, (*kapout*) indignes ou *na-laëk*.

Pourquoi ?

*Awlad ko sirf douniyawi taalim dena, Aakherat ka tabahi ka motaraddif hein.*

Ne donner aux enfants que l'enseignement terrestre, c'est synonyme de destruction pour le Aakhérate.

*Awlad ko deen par laguana*

*Warna wabaalé djan hoga*

Mettez vos enfants sur le deen

Sinon vous irez à votre perte.

Sinon ces mêmes enfants à qui on a laissé faire ce qu'ils voulaient, le jour de Hachar, diront devant Allah en attrapant les parents par le cou

وَقَالُوا رَبَّنَا إِنَّا أَطَعْنَا سَادَتَنَا وَكُبَّرَاءَنَا فَاضَلُّونَا السَّبِيلًا  
رَبَّنَا إِنْتَهُمُ الضَّعِيفِينَ مِنَ الْعَذَابِ وَالْعَنَاءِ كَبِيرًا

« *Waqualou Rabbana inna atâna sâdatana wa quoubara ana fa azal'lounas'sabîla, Rabbana âtéhim zeyfainé minal 'azâb wal'an'houm la'anam kabira* »

Et ils dirent : « Allah, nous avons obéi à nos chefs et à nos grands. Ce sont donc eux qui nous ont égarés du sentier. O Allah, inflige leur deux fois le châtiment et maudis les d'une grande malédiction. » (S. 33 ; V. 67 ; 68)

Hazrat رضي الله عنه disait :

*Awlad bébaak hein*

Les enfants sont une abomination

C'est ma traduction. Bébaak hein, ils sont absolument indignes. Je parle de ceux qui disent que « Vous nous avez engendrés seulement dans un moment de plaisir charnel, on n'est que le fruit de votre jouissance et si on est là ce n'est que la conséquence de la satisfaction de vos désirs. » Tawbah ! Tawbah !

Hazrat عليه السلام disait à propos de son fils aîné Hazrat Quassimi Saheb عليه السلام, qui était son bras droit et son khalifah :

*Abderrahman itné baré hogaé, do batché ké baap hein, phir bhi mein oun par danda tsalâta houn.*

Abderrahman est devenu si grand, père de deux enfants, quand bien même je manie le bâton sur lui !

Bien sûr, c'est une façon de parler ; ceci pour dire qu'il ne laissait rien passer.



## DEEN - IMAANE

*Wâdaé ghalba hein mo'mine ké liyé Qour'ane mein  
Phir djo tou ghalib nahin, koutch kassar hein Imaane mein.*

Il y a pour le mo'mine, la promesse de la victoire dans le Qour'ane

Et si tu échoues, c'est qu'il y a un manque dans ta foi.

*Djab Imaane qualb mein âdjata hein, to ouss waqt insân ké qualb mein gounah ki nafrat païda hodjati hein.*

Lorsque le Imaane arrive vraiment dans le cœur, alors, à ce moment, dans le cœur de l'homme naît, naturellement, une aversion pour le péché.

### Etre « ban'da » (adorateur d'Allah)

*Ban'da ban'na bara moushkil hein  
Deen ké moamlé mein, apné oupar sé dekho  
Douniawi moamlé mein nitséwalé ki zindagui dekho !  
Etre « ban'da », c'est très difficile.*

Dans le domaine de deen, regardez ceux qui sont supérieurs à vous.

Dans le domaine terrestre, regardez les gens qui sont en dessous de vous.

Souvenez vous de l'anecdote à propos de Sheikh Saadi pieds nus et de l'unijambiste.

Hazrat Maulana ﷺ avait l'habitude de dire :

*Ham deen ké gharib hein, Ehloullah deen ké amir hein*

Nous sommes pauvres dans le deen, les Ehloullah sont riches dans le deen.

Et il ajoutait :

*Ehle deen, kaissé ehle deen ? Ehle deen kaun hein ?*

*Oun ké pass anwaar djama hoté rehté hein*

Qui sont les Ehle deen ?

Ce sont des gens qui recueillent les anwaar, les lumières venant de leur ebaadates, des gens qui se protègent des péchés.

Contrairement à nous, d'un côté on reçoit et de l'autre côté on fait le gounah, donc cela part d'où c'est venu : d'un côté namaz et de l'autre disco ; d'un côté rôza et tarawih et de l'autre boîte de nuit ; des choses totalement incompatibles.

Et les mauvaises fréquentations ! Hazrat ﷺ disait ceci :

*Har zamané ka bédeen apné zameer ko paak samadjta hein*

De tout temps, celui qui n'a aucune moralité en lui, dans son cœur, se considère comme paak, pur. Ainsi, avez-vous déjà vu un drogué, un alcoolique, un voleur, un escroc, un menteur, etc., dire qu'il est napaak ? Non, dans le cœur de ces gens là ils se considèrent comme paak. Pourquoi cet état de fait ? Parce qu'il n'y a pas de taqwa en nous.

### La taqwa

La Taqwa, c'est un grand nee'mat, c'est un grand bar'kat, une grande richesse, disait Hazrat ﷺ.

La taqwa, c'est le madaar, le fondement, la base même de la hidaayate.

Dans le Qour'ane, le wali est défini par muttaqui

Maulana Rachid Saheb ﷺ disait : « La taqwa a deux rails : a) Le courage, l'énergie, la volonté et b) le doah.

Hazrat Maulana Shah Abdoul Aziz Dehlwi ﷺ, quelque'un vient le voir tous les jours : « Hazrat, faites doahs que je puisse avoir un enfant » ; après un long temps, Hazrat ﷺ se rend compte que l'homme n'est même pas marié !

« *Aré, Khoda ké ban'dé, pehlé nikah to pahr, phir awlad ké liyé doah mang' !* »

Eh créature de Dieu, marie toi d'abord, puis demande doah pour avoir un enfant !

Soubhanallah ! Si on veut acquérir la vitesse et la durée, il faut un bhap, c'est-à-dire une énergie, quelle que soit cette énergie ; dans le deen, ce bhap c'est « *Kissi Allah walé sé ta-allouq*

*rakhna* » ; lorsque vous aurez le lien avec un Allah wala, vous aurez cette énergie là.

Sinon il n'y a plus de jus. C'est ce qui arrive aux mourids qui ne sont pas réguliers dans les majaaniss !

La taqwa ! Faire naître la taqwa en nous !

Un vizir vient voir Hazrat Zoun'noun' Missri رحمة الله عليه et demande de faire doah pour lui car il a peur de son roi ou sultan et craint que pour une mauvaise initiative ou décision, ou pour une erreur, il soit sanctionné. En entendant ces paroles, Hazrat رحمة الله عليه se met à pleurer à chaudes larmes ; l'autre étonné : « Hazrat, je ne vous demande que de faire doahs pour moi, ce n'est pas la peine de pleurer ! » Et Hazrat رحمة الله عليه lui répond : « Si seulement j'avais peur d'Allah comme toi tu as peur de cet homme, cet homme qui est un simple être humain comme nous, j'aurais été parmi les siddikeen ».

C'est cela la taqwa.

*Maqbouliyaté amal ka daromad ar taqwa par hein*

Si on veut que notre ebaadate soit maqboul (agréé), il faut qu'il y ait la taqwa.

Hazrat رحمة الله عليه raconte dans « Madjaaliss-é-Habib »

Un homme se promène avec une couronne cousue de diamants, de perles précieuses, etc., et il est en train de mendier. Les gens disent : « Khoda ké ban'dé, enlève un diamant de ta couronne, vends le et tu pourras vivre la vie entière ! » Le mendiant répond : « Je ne sais pas l'enlever car il est drôlement attaché à un tissu et cousu à la couronne »

Hazrat رحمة الله عليه dit que pour nous, c'est pareil : Le Qur'ane est là mais nos péchés nous empêchent de l'utiliser comme il faut.

*Attaqwa hahona ; ishara ilas'sadar'. (Aw kaman qualan Nabio ﷺ)*

*Taqwa ka mahal qualbé mo'meen hein.*

La taqwa ne peut rentrer que dans le cœur du momine

*Islam ka 5 arkanes ka falsafa taqwa hein.*

La philosophie des 5 principes de l'islam, c'est la taqwa

*Nabi ka atom bomb taqwa hein.*

La bombe atomique du nabi, c'est la taqwa

Pour le wali aussi l'atom bomb, c'est la taqwa. Il devient mout'taqui et puis il fait doah et ensuite regarder les résultats. Ceci est également valable pour le mourid comme pour tous les musulmans.

Dans le Qur'ane, le wali est défini par mout'taqui, ce qui entraîne le sokoun, le itminane ;

الَّذِينَ كَرِهُوا أَنْ يُسْأَلُوا  
عَنِ الْقُلُوبِ

*Ala bézikrillah, tat'ma innoul qouloub*

« N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquilissent les cœurs? » (S.13; V.28)

Plus il y aura de zikr, plus il y aura de sérénité, de itminane

*Ya aya'to han'nafsoul moutma in'na*

Ô âme apaisée va vers le djawâré rahmat de ton rab, de sorte que tu es content de Lui et Lui de toi. Et joins toi à mes khass ban'da et entre dans mon Djannat.

Irdjé : Ichara que tu étais près de moi, Ô âme, puis tu es allée vers des étrangers, reviens vers l'essentiel, l'Essence.

### L'effort

*Insan ké zimmé poursaee aur koshish zarouri hein.*

L'homme doit faire un effort pour cela.

*Natidja khoda par tchor dé*

Le résultat final, confiez le à Allah.

وَأَنْ لَيْسَ لِلْإِنْسَانِ إِلَّا مَا سَعَى

*Wa al'laïssa lil insané illa ma sa-a*

« et qu'en vérité, l'homme n'obtient que [le fruit]: de ses efforts » (S.53 ;V.39)

*Admi néki karné sé fatehyab hodjata hein*

En faisant les bonnes actions, l'homme ouvre les portes de la victoire.

L'homme fait un petit néki et Allah lui ouvre toutes les portes du barakat, toutes les portes du zikr. Et après, il faut avoir istéqamat, régularité dessus.

*Istéqamat, fawqal karamat*

La régularité dans une action est meilleure que le miracle une fois.

*Sab sé behtar amal wo hein djiss mein dawam hein.*

La meilleure des actions est celle dans laquelle il y a la régularité, la constance.

*Ebaadat ka huqm damé maut tak hein*

*Banda ko marté dam tak, akhéri dam tak, ebaadat karné ka huqm hein.*

Le ebaadat doit être fait jusqu'à notre dernier souffle.

Dans le Qour'ane, Allah Taala dit :

وَاعْبُدْ رَبَّكَ حَتَّىٰ يَأْتِيَكَ الْيَقِينُ

« *Wa aboud hatta yateyakalyakeen* ».

« et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude (la mort). » (S.15 ;V.99)

*Allah taala, mâmouli tchiz par' khoush hota hein Insan nahin*

Allah Taala est content pour une petite chose ; on fait un petit neki et Allah est content et nous donne beaucoup ; les gens ne sont pas comme ça : il faut leur donner beaucoup pour qu'ils nous disent merci. L'homme fait gounah, commet le péché et quelques instants après, il fait tawbah et pleure sincèrement et Allah Rab'boul Izzat le pardonne ! Et cela n'est pas réservé à une élite :

*Har momeen ké andar' wilâyat ka koï dardja hota hein*

Dans le cœur de chaque musulman, il y a la potentialité de devenir wali oullah (aimé d'Allah).

Pour cela, il faut toujours avoir le regard vers Allah :

*Teri talab bhi kissi ké karam ka sadaqua hein*

*Yeh quadam outh'té nahin, outhaé djata hein*

Même ton effort, ton aspiration, c'est le karam de quelqu'un,

Ce pied là ne se lève pas, c'est Allah qui le fait lever pour aller vers Lui.

Ainsi, pour quelque ebaadat que ce soit, même pour un tassbih, c'est par la volonté d'Allah qu'on peut le faire. Mais seulement le problème c'est que quelquefois des gens ont peur lorsque Allah les élève car :

*Baré dardjé walon par barhi azmaïsh hein*

Ceux qui ont un degré élevé sont soumis à de plus grandes épreuves.

**Faire son islah**, s'occuper de son cœur, devient alors important quand on a compris cela.

*Dil ki missâl mourghi djaiissi hein*

L'exemple du cœur, c'est comme la poule.

Quand elle couve, pendant 21 jours la poule reste sur l'œuf. Elle ne laisse personne s'approcher, elle ne bouge pas, elle reste vigilante.

*Qualb ki pasbâni karo ; woquoufé qualb sé qualb ki pasbâni hoti hein.*

Veillez sur votre cœur ; la vigilance du cœur fait que le cœur est préservé.

*Shaïtan qualbi nour sé dar'ta hein*

Shaïtan a peur de la lumière du cœur

Par contre,

*Allah Qualbé mo'meen mein aané ké liyé tayyar hein*

Allah est prêt à entrer dans le cœur du mo'meen.

*Assal andhapan qualb ka hota hein*

*Woquoufé qualbi sé qualb ki pasbâni hoti hein  
Har waqt, har aan sawar hona aur apni tawajjoh apné dil  
ki taraf karna.*

Le véritable aveuglement est celui du cœur  
La vigilance du cœur fait que le cœur est préservé du  
gounah  
A chaque instant il faut le contrôler, se concentrer sur son  
cœur.

Cela nous amène directement au :

### **Tassawoufo-Soulouk.**

Hazrat ﷺ nous parle du tassawouf, c'est quoi ?

*Dar haqueequat tassawouf naam hein oussoul é arba :*  
*Shariat, tariquat ; haqueequat ; maaréfat.*

Shariat, c'est quoi ? Raçouloullah ﷺ. ké akwaal, afaal, ahwaal :  
ce que Le Prophète ﷺ a dit, a fait et ce qu'il a ressenti.

Tariquat, c'est quoi ? C'est l'application de ces trois choses (ci-  
dessus). C'est pourquoi Hazrat ﷺ avait l'habitude de dire que la  
shariat, c'est la mère du deen et la tariquat, c'est la fille du deen.  
Elle fait partie du deen.

Haquiquat, c'est quoi ? Quand on fait ces actions là, Ikhlaas bil  
âmal, en toute sincérité.

Maaréfat, c'est quoi ? C'est le Deedar-é-Ilahi, la rencontre  
intuitive avec Allah.

Alors, lorsqu'on a pris ce cheminement, on va vers Allah  
Rab'boul Izzat.

*Tassawouf assal imaane hein ;*  
*Shariat wa tariquat dar assal ek hi tsiz hein*

Le tassawouf n'est pas une chose nouvelle, elle n'est pas  
différente et encore moins opposée à la shariat. En d'autres  
termes, shariat et tariquat sont équivalentes.

Hazrat ﷺ dit que la shariat et la tariquat c'est la même chose :

*La shariat, c'est l'arbre et la tariquat, c'est l'eau qui  
l'arrose et le soigne ; la maaréfat, c'est le fruit qu'il donne.*

Shah Abdoul-Aziz Mohadice Dehlwi رحمته الله dit que :

*Tassawouf, kitaboullah aur ahaadiceé Raçoul ki sharah hein*

Le soufisme, ce n'est que le commentaire du kitaboullah et de la sounnate de Raçouloullah ﷺ

Hazrat Pirsahab رحمته الله disait :

*Hazrat Thanwi 'Ilmé tassawouf ké baadshah hein.*

Hazrat Thanwi رحمته الله était le roi du 'ilmé tassawouf.

Allamah Shami رحمته الله dit qu'après beaucoup de tahqiq, de recherches, il est arrivé à la conclusion que :

*Tariquat shariat par amal karné ka naam hein*

La tariquat, c'est la shariat en action.

L'autre nom du tassawouf, c'est quoi ? – Ehsaan.

*An' Taabodallaha ka an'naka taraaho*

*Fa il'lam takoun taraho fa in'nahou yaraka*

Quand on fait le ebaadate, on fait comme si on voit Allah Djalla Shan'hou

Et si on n'arrive pas à cet état, on se persuade qu'Allah est en train de nous voir.

C'est cela le tassawouf ; mais Hazrat رحمته الله prévient :

*Banaawati soufi aur banaawati peer na bano !*

Ne soyez pas de faux soufis ou de faux peers!

Et avec qui allons nous acquérir cela ? Ce sera avec :

### **a) Les Ehloullah.**

Qui sont ces Ehloullah ?

*Wa ahloul lailé fi lailéhim alazzo min ahlil lahwé fi lahoumehim*

*Zikré Ilahi mein mast ho kar, pouré loutf hoté hein.*

Ce sont ceux qui, dans le secret de la nuit, se lèvent et lorsqu'ils sont plongés dans le zikr-é-ilahi, ils sont dans un tel état de ravissement, ils éprouvent une telle joie intérieure que si

les gens du douniah pouvaient avoir une idée de cet état, ils prendraient d'assaut leurs maisons et leur demanderaient ce qu'est leur richesse et d'où elle provient. Malheureusement ce n'est pas une richesse qu'on voit, une richesse qu'on peut piller. C'est une richesse intérieure.

*Awliya Allah kaun hein ? Wo hein djin'ko apni wilayat ka pata nahin*

Le wali c'est celui qui ne sait pas lui-même qu'il est wali.

Hazrat ﷺ dit :

*Apné aap ko khali samadjna tchahiyé*

Chaque wali doit se considérer comme vide.

Chacun se considère comme vide, le sheikh aussi, le mourid aussi ; c'est alors qu'Allah Taala remplit, sinon Il risque de rester vide.

*Awliya Allah ké nishane yeh hein ké ghair mouslim bhi ous ko dekh kar pehchan lé*

Le critère de reconnaissance du ehloullah, c'est lorsque les ghair mousslims le voient, ils reconnaissent en lui un « grand bonhomme ». L'ivrogne aussi, lorsqu'il voyait Peer Abdoul Malick Siddiqui ﷺ s'exclamait : « Ah ! Celui là, c'est un monsieur ! » nous rapportait Hazrat ﷺ.

*Allah walon ka zahir aur batin ek hota hein, do rangui nahin.*

Les Allah wala, leur intérieur et leur extérieur ne font qu'un ; pas deux couleurs ; ils n'ont qu'un seul visage.

Notre sheikh ﷺ disait à propos de son sheikh Peer Abdoul Malick ﷺ:

*Djin ké chehré par aftar ki kirnein maaloum hoté hein.*

Les rayons du soleil semblaient refléter sur son visage.

*Awliya Allah kaun hein ?*

*- Djin ka khana, djin ka pina, djin ka sona, djin ka djagna, djin ka outhna, djin ka baithna, djin ka rona, djin ka*

*hansna, djin ka tchalna, djin ka roukna, sab ké sab Nabi Alaihis salato was salam djaissé ho.*

C'est celui dont la façon de manger, de boire, de dormir, de veiller, de se tenir debout, assis, de pleurer, de sourire était calquée sur celle de Raçouloullah ﷺ.

C'est-à-dire mottabé sounnate jusqu'aux bouts des ongles (Et pour couper les ongles, savez vous comment on fait ?)

Hazrat Maulana Thanwi رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ دِيْت :

*Ehloullah ki sohbat farz 'ain hein ; mein farz 'ain quarar karta houn : Islahé nafs, badoun sohbaté ehloullah ké aadatan mahaal hein.*

Je considère que la fréquentation des gens de Dieu comme indispensable. Je déclare qu'il est quasi impossible de faire seul sa propre correction spirituelle.

*Islahé nafs farzé 'ain hein, moquaddamé farz ka bhi farz hota hein*

*Tawas'soul ou tallash de sheikh-é-kaamil.*

Le Islahé Nafs (la rectification morale du nafs est obligatoire pour tout un chacun d'entre nous, tout comme les moyens pour y parvenir.

Si la correction de son ego est obligatoire, la recherche des moyens de correction l'est tout autant (c'est-à-dire obligatoire).

*Na kitabon sé, na waazon sé péda*

*Deen hota hein,*

*Buzrougon ki nazar sé péda.*

Le deen ne naît pas par les livres, par les conférences ni par les moyens financiers

Le deen naît par le regard des bouzrougané deen.

Maulana Roumi رُومِي : *Cherchez vous un ami; sans l'aide de quelqu'un n'entrez pas dans le désert seul.*

*Awliya-é-kiram ka faiz marné ké baad bhi djari rehta hein*

Le faiz (influence bénéfique) des walis perdure même après leur décès.

Notre sheikh disait :

*Kabhi kabhi mere khiyal mein ata hein ke mere sheikh Peer Abdoul Malick bilkoul zinda hein, maré nahin hein.*

Parfois j'ai l'impression que mon sheikh, peer Abdoul Malick رحمته الله est vivant, qu'il n'a pas quitté ce monde.

*Naaquiss ko kamal dardjé par pohontcha saké*

Pour qu'il puisse conduire le défaillant jusqu'à la perfection.

De même, si le sheikh est décédé et que le moureed n'a pas encore atteint le degré de kamaal (plénitude, perfection), il faut faire le bayt. Moufti Loudhianwi رحمته الله appelle cela *Takraré bayt* ; comme on change de médecin traitant quand celui-ci meurt.

*Fadkholi fi ebadi, wadkholi djannati*

Deux conséquences : faire partie des khass banda et entrer dans le djannat.

*Youn maaloum hota hein ké assal tsiz khass ban'don mein shaamil hona hein ; djiss ki badaulat djannat milégui.*

Il me semble que l'essentiel, c'est de faire partie d'un groupe, celui des élus, par la faveur duquel on obtiendra le Djannat.

### **b) Le bayt**

Il y a trois types de bayt :

- \* ) Le bayt tabarrouk, seulement pour le bar'kat.
- \* ) Le bayt-é-tawbah, pour effacer ses gounahs.

\*) Le bayt-é- islahi, le vrai bayt digne de ce nom, celui que l'on fait pour s'améliorer intérieurement.

Quels sont les bienfaits du bayt ?

- *Sounnat par amal ki tawfiq*

Le premier bienfait du bayt, c'est qu'on a la grâce, la possibilité de mettre en pratique la sounnah.

- *Taqwa peda hota hein*

La taqwa, la piété entre en nous.

- *Qualb gunahon sé saaf hodjata hein*

Le cœur est purifié des péchés.

*Bayt-é- tariquat ki zarourat hein*

Aujourd'hui, dans ce monde, il est absolument nécessaire de faire le bayt.

*Mourshédé kaamil ki bayt kiyé baghair, tcharah kar nahin*

Sans le bayt avec un sheikh-é-kaamil, il n'y a pas d'échappatoire.

Car c'est le moyen le plus facile, le plus sûr et le plus court, celui qui rapproche le plus.

Les Oussis, du nom de Hazrat Owaïss Quarni رضي الله عنه, c'est-à-dire les autodidactes sont rarissimes ; mais même lui, recevait de loin, à distance, le faiz et le tawajjoh du Prophète ﷺ qui avait fait doahs pour lui, qui avait communiqué avec lui (par messagers interposés).

Hazrat Zoubair رضي الله عنه avait 7-8 ans quand il a fait bayt avec Raçouloullah ﷺ (Sahi Mouslim).

De nos jours, les gens prennent rendez-vous, puis posent des tas de questions (souvent les mêmes) sur le tabligh-djamaate, ma position sur les différents moamoulaats ; il y a alors une valse-hésitation comme si j'étais vendeur, demandent

de leur accorder un délai de réflexion puis disparaissent de la circulation. Non ! Je ne suis pas à la recherche de moureeds.

Pire encore, ils font le bayt puis ne viennent plus ; comme si cela seul suffisait.

### **c) Le faiz**

*Sirf bayt sé faiz nahin pohonstaa.*

Le simple bayt ne suffit pas pour recevoir le faiz.

D'autres vont voir d'autres sheikhs, puis font le bayt sans prévenir, sans raison, prétextant qu'on n'éprouve rien. Question : Avez-vous fait l'effort nécessaire ? Comme un étudiant, un collégien, un élève s'inscrit en anglais en maths, etc., et n'assiste à aucun cours, pas un seul cours et dit que le professeur n'est pas bon.

Attention ! Vous débarquez le sheikh de votre vie, Allah peut vous débarquer de son deen. (Les exemples pullulent !). Et vous ne vous débarrasserez pas comme cela du premier sheikh ; vous entendrez parler de lui dans tous vos évènements, même si vous refusez de voir la vérité en face et que vous n'en convenez pas.

*Sheikh ké ilm ké baghaïr, faiz pohontdjata hein, Silsila-é-naqshbandiya ki wadja sé faiz ké raasté assan hogaé hein.*

Le faiz nous parvient, même à l'insu du sheikh.

*Faiz ké raasté haçil karné ké liyé, teen namouné hein :*

Trois moyens d'acquérir facilement le faiz :

- \*) Mohabbat-é-sheikh : amour du sheikh*
- \*) Ita-at-é-sheikh : suivre le sheikh, suivre ce qu'il dit*
- \*) Khidmat-é-sheikh : être à son service*

Pour que l'influence bénéfique arrive en nous, il faut que ces trois conditions ci-dessus soient remplies. L'arrivée du faiz est très facile.

#### **d) Le sohbat et ses assaraates**

*Sohbat : Sheikh ké saat Mohabbat wa aqueedat sababé faiz hein.*

La confiance et l'amitié pour le sheikh sont la source du faiz.

Peer Abdoul Malick était dans le khidmat de Hazrat Miskin Pouri رحمۃ اللہ علیہ, gardait un galet pour le istindjah de son sheikh dans une poche de son gilet, et de temps en temps, le lavait et le frottait contre sa joue pour l'attendrir et le rendre lisse.

*Bouzroughon ki sohbat ka assar, insanon sé bhar kar djanwar, djamadaate, nabataate par bhi hota hein.*

Plus que les humains, les effets de la présence des bouzroughané deen touchent les animaux, les végétaux, les minéraux.

Notre sheikh était 24 heures sur 24 dans le khidmat de Peer Abdoul Malick رحمۃ اللہ علیہ.

Il raconte qu'en hiver, la nuit, il se réveillait 2 heures avant lui et chauffait l'eau pour le wozou du Tahadjoud.

Hazrat Baaqui Billah رحمۃ اللہ علیہ, à Dehli : les gens venaient du fin fond de La Chine pour faire bayt avec lui. Cela leur prenait un an pour venir et un an pour partir et retourner chez eux ; et ce n'est pas pour cela qu'ils obtenaient double, triple sabak : non, un seul : le latif-é-qualb.

*Qualb fawran djari nahin hoté hein*

Le cœur ne devient pas immédiatement fonctionnel (zaakir).

Hazrat Mirza Mazhar رحمۃ اللہ علیہ recevait aussi des mourids qui venaient de très loin.

Hazrat رحمۃ اللہ علیہ dit :

*Alhamdolillah, miniton mein Allah Taala ké fazlé karam sé, quoloub djari hoté hein.*

Grâce au bayt, en quelques minutes, le coeur de quelqu'un devient zaakir.

*Har sheikh ka ek tchouna houa hein*

Chaque sheikh a choisi quelqu'un, son préféré :

Pour le Prophète ﷺ, c'est Hazrat Abou Bakar Siddik ﷺ ;  
Pour Hazrat Mirza Mazhar ﷺ ; c'est Quazi Sanaoullah Panipati  
ﷺ ; pour Hazrat Baaqui Billah ﷺ, c'est Hazrat Moudjad'did al  
Fassani ﷺ ; pour Hazrat Miskinpouri ﷺ, c'est Peer Abdoul  
Malick ﷺ ; et pour Hazrat Abdoul Malick ﷺ, c'est Hazrat  
Mourshédé Aalam Maulana Goulam Habib ﷺ.

Hazrat Abdoul Malick ﷺ disait, à propos de Hazrat ﷺ :

*Hafessab, meri rag rag aap sé raazi hein*

Hafessab, chaque veine de mon corps est content de vous.

Et Hazrat ﷺ d'ajouter :

*Wo to tchalégaé ham kissko bataingué*

Lui, est parti, moi, à qui vais-je transmettre ?

Hazrat Mirza Mazhar ﷺ a fait le rêve qu'il était devant Allah Rabboul Izzat. Alors, il se dit, « Si Allah te demande, qu'est ce que tu as fait ? Alors je mettrai en avant Quazi Sanaoullah Pani Pati Naqshbandi ﷺ (l'auteur du tafseer-é-mazhari) ». Comme un paravent, le sheikh présentera un de ses mourids. Lorsque pour Shah Abdoul Aziz, on lui demandera : « Qu'est-ce que tu as apporté ? », je lui montrerai mon Tafseer-é-azizi.

Et Hazrat ﷺ d'ajouter : *Ham kya bataingué ? Ham kissko lédjaingué ?*

Qui vais-je présenter ? Qui vais-je emmener avec moi ?

Peer Abdoul Malick ﷺ disait à notre Sheikh ﷺ :

*Yeh sab mere mourid hein, aap mere mourad hein.*

Tous ceux là sont mes mourids, toi tu es quelqu'un que j'ai appelé de mes vœux.

Dans le madjliss du Sheikh, parmi les adaabs (respects) à son égard, il y a également la nécessité d'observer le silence ; il ne faut même pas dire de bonnes choses ou apporter un complément d'informations. On est tel un pêcheur assis au bord de l'eau qui attend le poisson en silence. Mais pour cela :

*Maamoulaate par amal karné sé raasta assaan hodjata hein.*

L'observation des pratiques régulières facilite la pratique de la voie soufie.

Hazrat Abou Hanifa عليه السلام est resté deux années durant en compagnie de son Sheikh, Imam Djaffar Saddeq عليه السلام

*Bayt ki do barass gouzri thi ké Abou Hanifa par rang tchar gaya.*

Deux années ne s'étaient pas écoulées depuis son bayt, que Abou Hanifa en a ressenti les effets.

Ce qui montre que sans la fréquentation du Sheikh, ceci n'est pas possible.

*Faiz baghaïr shaikh-é-kaamil ké mila nahin karté*

Si on passe son temps avec un aamil Allahwala, il deviendra aamil dans la sounnate du Prophète ﷺ.

*Kaamil ka ilm amiq hein*

Le ilm parfait est celui qui est complet.

*Fass'alou ahliz zikr in' koun'toum' la ta' lamoune...*

Interrogez ceux qui se rappellent quand vous ne savez pas.

*Awliya Allah sé mohabbat rakhné walé, nouré Ilahi sé faiz-é- yaab hongué.*

Ceux qui restent dans la proximité des aimés d'Allah seront comblés par la lumière divine.

*Solaha, Awliya Allah ki djamaat to Quayaamat tak rahégui*

Les meilleurs et les aimés d'Allah constituent un groupe qui perdurera jusqu'au quayaamat

*Sheikh ké saat mohabbat wa aqueedat sababé faiz hein.*

Le mohabbat et la confiance envers le sheikh est le moyen de réception du faiz

*Sirf bayt sé faiz nahin pohontsta*

Le simple bayt ne suffit pas pour recevoir le faiz

*Khoud na thé djo rah par*

Ceux qui n'étaient pas eux-mêmes sur la voie

*Auron ké haadi banguaé*

Sont devenus des guides pour les autres

*Kya nazar thi djiss né*

Quel était ce regard,

*Mourdon ko massiha kardiya*

Qui a fait de cadavres, des êtres vivants ?

(C'est le regard du Prophète ﷺ sur les sahabis Ψ)

*Baghaïr wali kaamil ki maiyyat ké*

*Haram Shareef ké adaab badjalana mushkil hein*

Sans la compagnie du sheikh-é-kaamil,

Il est même difficile d'observer toutes les marques de respect du Haram Shareef

### **e) Le mouraquabah**

*Djiss ka dil mouraquabah mein lag gaya, wo baadshah bana*

Est devenu roi celui dont le cœur s'est attaché au mouraquabah

*Thori dair ké liyé mouraquabah, Ek mimute kioun na ho*

*Bass itni dair mein Allah Taala ki rahmat motawadjeh  
hodjati hein*

Quelques instants de mouraquabah, ne serait-ce qu'une  
minute

C'est suffisant pour que le rahmat d'Allah se dirige sur  
nous

(Khadja Osman Daamani ﷺ faisait ce type de  
mouraquabah de courte durée)

*Mouraquabah ka maana, intézaar-é-faiz ya ké intézaaré  
rahmat*

*Mouraquabah ka maana rahmaté ilahi ka intézaar karna  
Ké Rahmaté ilahi méré qualb par mousla dhar baarish ki  
tarah barass rahi hein*

*Aur méré qualb oussko tsouss raha hein*

Mouraquabah signifie une attente : l'attente du faiz d'Allah  
et de la miséricorde divine. On se met dans l'état d'esprit que  
sur mon cœur le rahmat d'Allah descend à flots comme une  
pluie tombe à verse et que mon cœur est en train de le recueillir.

*Aur djab wo ban gaya to bass insaan baadshah bana*  
Et quand le cœur est formé, l'homme devient roi.

*Mouraquabah sé insaan ké qualb par Allah ki Rahmat  
naazil hoti hein aur baaz waqt insaan ko mehsouss bhi nahin  
hota hein ké rahmat é ilahi ki baarish qualb par ho rahi hein.  
Incha Allah aissa waqt bhi zarour aégua ké mehsouss hogua ké  
rahmaté khudawandi qualb par outar rahi hein.*

Par le mouraquabah, la miséricorde d'Allah descend sur  
le cœur et il arrive même parfois que l'homme ne ressente pas  
que la pluie du rahmat d'Allah est en train d'inonder son cœur.  
Sans aucun doute, un tel moment viendra où on ressentira en  
nous la venue de la miséricorde divine.

Hazrat Madani ﷺ affirme que :

*Bawaqté mouraquabah tassaw' wouré sheikh djaiz aur moufeed hein*

Au moment du mouraquabah, penser à son sheikh est non seulement autorisé mais aussi profitable.

### **f) Le ilm**

*Moufeed tam'ma ilm wo hein djo deen ki rehnoumaai karé*

La science bénéfique est celle qui sert de guide en matière de deen.

*Taarifé olamah :« Innama yakhshallaha min' ebadayal ollamah » hein.*

Critère de reconnaissance des olamas : « Parmi ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah.

*Ilm naam hein khashiyaté ilahi*

L'autre nom du ilm, c'est la crainte d'Allah.

*Kitaboullah aur awliya allah, shaéroulah hein*

Les livres d'Allah et les élus d'Allah font partie des signes d'Allah.

**Taalimgah aur Tarbiyyatgah** : d'un côté les olamas, et de l'autre côté les solahahs, les bouzrouganédeens. Hazrat Gangohi رحمته الله عليه, Hazrat Nanotwi رحمته الله عليه, Hazrat Thanwi رحمته الله عليه n'ont pas été mota-assir par le ilm de Hadjee Sahab, ce n'est pas le ilm de hadjee sahab qui les a impressionnés (ils étaient tous sheikh-oul-hadices), c'est son maaréfât-é-ilahi, c'est quelque chose d'intérieur qu'ils n'avaient pas.

*Olamas rang farosh hein aur solahah rang tcharaaté hein*

Les olamas sont ceux qui fournissent la peinture et les solahahs ceux qui peignent.

Il n'est pas nécessaire que le vendeur de peinture soit en même temps le peintre ; s'il l'est, c'est très bien mais ce n'est pas absolument nécessaire.

*Aalim honé ké saath saath, yeh zarouri nahin ké rang tchara saké*

Il n'est pas inclus que le savant sache aussi faire prendre la peinture.

*Sohbaté awliya Allah zarouri hein*

*Bassaa awqaaat ilm ké hoté houé insaan goumrah hodjata hein*

La fréquentation des saints est indispensable

Il arrive parfois que l'homme, malgré sa connaissance, se fourvoie et s'égare.

*Taalimgah, tarbiyatgah aur khankah mein farq hein*

Il y a une différence entre les instituts d'enseignement, les centres de formation et les lieux d'entraînement pratique.

Jadis, à la sortie de Déoband, après le sanad (diplôme) on obligeait les jeunes aalims à aller dans un khankah (lieu où réside un sheikh et où il dispense son enseignement) passer quelques temps avec un bouzroug.

*Molwiyon ko moamlaates mein dekho*

*Aur peeron ko ahdo quarar mein dekho*

*Zahiri pagri waguera par nazar na dhalo*

*Phir pata tchalegaa*

Jugez les savants à leurs pratiques

Estimez les peer (sheikhs) à l'aune de leur sincérité et leur manière

Ne vous arrêtez pas à leur turban

Ainsi, vous saurez.



## NASSIHATES : CONSEILS

*Aaj kal aurton ko pardah sé tchout'ti hein  
Maghfératé ilahi ouss waqt haaçil hogui  
Djab ankh kaan aur mounh par quaabou hogua*  
Aujourd'hui, les femmes se sont crues dispensées du pardah  
Le pardon d'Allah s'obtiendra lorsqu'il y aura  
La maîtrise des yeux, des oreilles et de la langue.

<i>Tchashmo bando</i>	Yeux bouchés
<i>Gosho bando</i>	Oreilles bouchées
<i>Labba band</i>	Lèvres scellées
<i>Gar na bini</i>	Si après cela vous ne parvenez pas
<i>Sirré haq</i>	Au secret de La Vérité
<i>Barma bakhand</i>	Cela ne saurait être de ma faute.

*Takab'bour Allah Taala ko pasand nahin  
Takab'bour aur marel tchaal na tchalna tchahiyé  
Motakab'bir djannat mein nahin djasakta  
Takab'bour sheikh é kaamil ki mohabbat aur sohbat sé  
niklégui*

Allah n'aime pas l'orgueil  
L'orgueil et la fausse modestie ne doivent pas être nôtre  
L'orgueilleux ne peut entrer dans le Djannat  
L'orgueil sera extirpé par la fréquentation et le mohabbat  
envers le sheikh accompli.

*Topi ké saat pagri bandnaa sounnaté nabwi hein*  
Mettre un turban avec le bonnet est la sounnate des  
prophètes ﷺ.

*Yeh asaa djo iss waqt par mein donon haaton sé oussko lé  
kar khara houn, yeh sounnaté ambiyya hein*

Le baton que je tiens dans ma main et sur lequel je m'appuie est une sounnate des Prophètes ﷺ.

*Shaïtan néki karnéwalo par apni goli tchalaata hein*  
Shaïtan tire ses balles sur les gens qui veulent faire le bien.

*Nafs ko djo tchiz shaak hein wo it'tébaé sounnate hein*  
Ce que le nafs déteste plus que tout, c'est l'application de la sounnah.

Hazrat Moujad'did al Fassaani رضى الله عنه et Hazrat Abdoul Kader Djilani رضى الله عنه, disent tous deux :

*Main né khaéshaaté nafsssaani ko koutsal kar rakha hein*  
J'ai piétiné mes pulsions sexuelles.

*Quour'ane mein sahabaé kiraam sé sirf tchand sawaalate sabit hein*

*Kassrat sé sawaalate karna imaan ki kamzori ké dalil hein*  
Dans le Qur'ane on ne note qu'un petit nombre de questions de la part des sahabas

Poser beaucoup de questions exprime une faiblesse de la foi.

*Momeen ko sadaaquat ki sifat ka kaamil hona tchahiyé*  
Le croyant doit porter à la perfection le souci de la vérité.

*Nabi ké azm wa iradé pahar sé bhi ziyada mazbout hoté hein*

Les aspirations et les ambitions religieuses des Prophètes étaient plus solides que les montagnes.

*Djab imaane qualb mein djagouzrein hota hein to gounah sé nafrat peda ho djati hein*

Quand la foi s'incruste profondément dans le cœur de l'homme, une sorte d'aversion pour le péché va naître en lui.

## **Akhlaaq**

A la bataille de Badr, il y avait 70 prisonniers moushriqs; Le Prophète ﷺ dit aux sahabis : « Donner leur à manger la même chose que vous mangez ». C'est ça le akhlaaq qui a conquis et séduit. Ibn Abbass lui-même dit que cela a touché son cœur.

*Hassratoul ard ka marna bhi hamaré gounahon ki wadje sé hein*

Même la mort des animaux est la conséquence de nos péchés.

Le pauvre est celui qui a beaucoup de nekhi mais importune, maltraite, donne takleef aux autres ; tous ses sawaabs s'envoleront le jour de hachar.

*Khaliq ko ebaadate se, makhlooq ko khidmat ke saath raazi karna*

Contentez votre Créateur par vos prières et les créatures par votre sollicitude.

*Soufia ké akhlaaq wohi hein djo djanaabé Raçouloullah ﷺ ké khulq hein.*

Les manières des soufis sont identiques à celles de Raçouloullah ﷺ.

## **Le Qour'aane**

*Tethré dilon ka iladj*

*Alaé Rahmat hein*

*Amraazé djismani aur amraazé rouhani ka eladj hein.*

Le Qour'ane est le remède idéal pour les cœurs blessés

Pour l'attraction du Rahmat d'Allah,

Pour les corps malades et un remède pour les maladies spirituelles.

*Allah walon ki guizah tilaawaté Qour'aané Madjid hein*

La nourriture des hommes d'Allah est le Qour'ane

*Innallaha yar fao behazal kitab aqwaaman*

*Qour'aane ki baaton ko dil sé sounna tchahiyé*  
Il faut écouter les paroles du Qour'ane avec cœur.

*Ar Rahman* الرَّحْمَنُ  
Le Tout Miséricordieux

*Allamal Qour'aane* عَلَّمَ الْقُرْآنَ  
Il a enseigné le Qour'ane

*Khalaqual Insaan* خَلَقَ الْإِنْسَانَ  
Il a créé l'homme

*Allamahoul bayane* عَلَّمَهُ الْبَيَانَ  
Il lui a appris à s'exprimer clairement  
(S. 55 ; V. 1; 2; 3;4)

Qui peut oublier ici les paroles de notre sheikh رحمته à la lecture ou la récitation de ces versets ?

*Ar Rahman*  
Allah est miséricordieux  
*Hamaré haat mein Qour'aane*  
Nous avons le Qour'ane dans la main

*Ham moussalman*  
Nous sommes musulmans  
*Aur ham Nakaam ?*  
Et nous serions dans l'échec ?

*Naa Naa Naa*  
Jamais, au grand jamais.  
Tout ceci dit d'une voix tonitruante qui semble résonner encore dans nos oreilles.

### Le zikr

*Silsila Naqshbandiya sé dil ki ankhein kholna maqsoud hein*

L'objectif de la silsila Naqshbandiya est d'ouvrir les yeux du cœur.

*Zakereen ko har zamaané mein madjnoun, mashour, maftoun ka laqab diya djata hein*

De tout temps, les zakereen ont été traités de fous, de déséquilibrés.

Mais Hazrat ﷺ dit :

La quintessence de tout le Qour'aane est le mot « Allah »

*Pouré Qour'aané paak ké pouré 30 paaron ka khoulassa wa nitsor lafzé Allah hein aur saari maqloukaat aur kaénaat ka khoulassa aur nitsor aur labbé lobbab insaan ka qualb hein*

Le résumé, le concentré des 30 soupapas du Qour'ane est le mot Allah ; et le concentré de toute la création est le cœur de l'homme.

*Fassad aur maasiyat ki djar adamé zikroullah hein*

La racine de toutes les discordes et du mal est l'abandon du zikroullah.

*Djahan par inaabat ilallah na ho wahan khuda ka azaab aegua*

Là où il n'y aura pas le inaabat ilallah, le zikroullah, le azaab (châtiment d'Allah) va descendre.

*Baaz maassiyat sé zikré qualbi band hodjata hein*

*Agar tsé sheikh tawajjoh bhi dé, isské bawodjoud qualb djari nahin hota*

Par certains péchés, le cœur ne fonctionne plus

Même si le sheikh s'échine à envoyer le tawajjoh, le cœur ne se mettra pas en marche.

*Barozé quayaamat zakereen ké tchehré moti djaisé tchamakté hongué*

*Zikr mein iss quadar moustaghrak hodjao*  
*Ke zikr ki wadjah sé Incha Allah qualb par rang tchar djaé*  
Le jour de Quayaamat, le visage des zakereen seront  
brillants comme des perles

Plongez-vous de telle sorte dans le zikr d'Allah  
Qu'il s'imprègne dans le coeur

*Dast bakaar, dil bayaar*  
Mes mains sont en activité, mon cœur reste attaché à Allah  
djalla shanhou.

*Marné ké baad quabar mein zikr ka assar baqui rehta hein*  
Après la mort, les effets du zikr continuent.

<i>Har waqt har aan</i>	Qu'à chaque instant
<i>Din mein raat mein</i>	Que nuit et jour
<i>Dil zikré ilahi mein mast hein</i>	Le cœur soit immergé dans le zikr d'Allah
<i>Tahaarat shart nahin</i>	La propreté rituelle n'est pas nécessaire.

Incha Allah en faisant beaucoup de zikr, petit à petit, on  
arrivera à un stade où chaque cheveu, chaque poil du corps fera  
le zikr.

<i>Qualb ka maina palathnaa</i>	Le cœur signifie battement
<i>Yeh palath taa rehta hein</i>	Ce cœur bat sans arrêt
<i>Aur iss maaiyat ka qualb</i>	Il suffit qu'on l'accompagne par le zikr d'Allah
<i>Zikr é ilahi mein moustaghraaq</i>	Pour qu'il soit plongé dans
<i>rehta hein</i>	le souvenir d'Allah.

*Haalaté bédaari aur khwab ké maa baïn' djo koutch insaan*  
*dekta hein, iss kefiyat ko istighraaq kaha djata hein*

Ce que l'homme voit dans l'état intermédiaire entre veille et  
sommeil, s'appelle le « istighraaq »

*Miané aashiqui maashouquo ramzest  
Kiraaman katebeen ham khabar naïst*  
Entre l'amoureux et l'Être Aimé existe un secret  
Que même les anges gardiens ne connaissent pas.

*Faiz-é- ilahi ko har shaqs bardaasht nahin kar sakta*  
Tout un chacun ne supporte pas le faiz divin (l'illumination  
divine à fortes doses et de façon brusque).

Notre sheikh ﷺ nous demandait de faire de la phrase  
suivante, notre devise :

*EK DAM GHAAFIL SO DAM KAFIR*  
Une fois oublieux, cent fois ingrat.

*Shaïtan ghouthné djamaé aadmi ké dil par moussallat rahté*  
Satan est agenouillé sur notre cœur  
Seul le zikr peut lutter contre lui.

Les sahabas avaient le quwwaté qualbiyah (la puissance du  
cœur) à l'époque de Raçouloullah ﷺ.

Un bouzroug demande à Allah : « Montre-moi vraiment  
comment shaïtan met le wassawis (doute) dans le cœur des  
gens ». Et cela lui est mounkashaf (dévoilé). A l'image d'un  
moustique avec son aiguillon, il injecte comme avec l'aiguille  
d'une piqûre. Quand il voit la personne zaakir, vivement il se  
retire et enlève son aiguillon ; et si elle est ghaafil (insouciant),  
il y injecte le zeher (le poison des doutes).

*Izaa ghafalal insaano was' wasa lahou*  
*Wa iza zakara 'abdo rabbahou khanassa*

**Le zikré khafi** est celui que même les anges n'entendent  
pas. Le jour de quayaamat, au moment du hissab, Allah les fera  
ajouter et les anges diront : « On n'a pas vu ni entendu lire ça et

pourtant on n'a rien oublié » ; Allah répondra : « Oui, mais J'ai avec Moi des nékis dont vous n'avez pas connaissance ».

Un hadice relate à peu près dans ce sens :

*Allah Taala ko zikr kaamil sé yaad karo*

Pensez à Allah Taala par le zikr kaamil

Quelqu'un demande alors « Qu'est-ce que le zikré-kaamil? » - « C'est le zikr khafi » (le zikr secret, le zikr du cœur).

Dans Behaqqi, on évoque un hadice rapporté par Hazrat Aïcha Siddika رضي الله عنها qui dit à peu près dans ce sens que, entre le zikr que les anges entendent et celui qu'ils n'entendent pas, ce dernier est 70 fois supérieur au premier.

*Zikroullah sé eh zamaana aégua djab ounki har bothi bothi,  
har had'dhi had'dhi sé zikroullah djaari wa saari rahegua*

Puis viendra un moment dans la vie du zaakir où chaque pore de son être, chaque os de son corps fera le zikr d'Allah.

### L'élévation

*Kashfoul moghibat koï kamaal nahin*

*Apné andar taqwa péda karo*

*Kashf wilaayat ki dalil nahin*

Le dévoilement de l'invisible n'est pas une preuve de sainteté

Faites entrer la taqwa (piété) en vous

Le kashf n'est pas une preuve de wilaayat

*Allah walon ké saath baitha karo*

Restez en compagnie des Allah wala

Devenir Kaamil est une question de volonté ;

Le Kashf est une question de concentration ;

Le Karaamat est une question de Fazl d'Allah.

*Bassaraté qualbi bassiraté qualbi bari tchiz hein*

La vision du cœur, la perspicacité, la lucidité spirituelle est une grande chose.

Hazrat رحمته الله relate qu'il a obtenu 2 bassarat et bassirat en voyageant avec son sheikh et qu'il les a gardés, conservés, préservés toute sa vie.

« Mon sheikh, Peer Abdoul Malick رحمته الله, en jetant un regard sur quelqu'un, était capable de dire si celui-ci faisait 2 namaz sur 5 ; 3/5 ; 4/5 ; si un tel était tahadjoud gouzar. »

Comme Hazrat Abou Hanifa رحمته الله, en voyant les eaux usées du wozou, pouvait dire si celui-ci désobéissait à ses parents et dans quel péché il était plongé.

*Allahwalé Allahwalon ko pehtchanté hein*

Seuls les hommes de Dieu savent reconnaître les élus d'Allah.

*Koshish karo Qualbi roshni péda karo*

*Douniawi roshni dounia tak hi rehti hein*

*Yeh gazwaali baatiyan yahan rehjdjati hein*

*Magar djo qualbi roshni hogui wo hamesha ké liyé saath rahégui*

*Quabr mein, poulseerat mein*

Efforcez-vous, faites naître la lumière du cœur

La lumière terrestre ne reste que dans ce douniah

Cette chose éphémère s'arrête ici-bas

Mais la lumière intérieure restera avec nous pour toujours

Dans la tombe, sur le Pont Seerat

أَفَمَنْ شَرَحَ اللَّهُ صَدْرَهُ لِلْإِسْلَامِ فَهُوَ عَلَى نُورٍ مِّنْ رَبِّهِ فَوَيْلٌ

لِّلْقَسِيَةِ قُلُوبِهِمْ مِّنْ ذِكْرِ اللَّهِ أُولَٰئِكَ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ

*Afaman sharahallaho sadrahou lil islamé fahowa alaa nourim min rabbih*

*Fawayloul lil quaasiyaté quouloubouhoum min' zikrillah  
Oulaaéka fī zalaalim'moubine*

« Est-ce que celui dont Allah ouvre la poitrine à l'Islam et qui détient ainsi une lumière venant de Son Seigneur... Malheur donc à ceux dont les cœurs sont endurcis contre le rappel d'Allah. Ceux-là sont dans un égarement évident. » (S. 39:V.22)

Est-ce celui dont Allah ouvre la poitrine à l'Islam et qui détient une lumière venant de son Rab (est meilleur ou celui qui est resté mécréant) ?

قَدْ جَاءَكُمْ مِنَ اللَّهِ نُورٌ وَكِتَابٌ مُبِينٌ

*Quad dja akoum minallahé nouroun wa kitaboum mobine*

« Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus d'Allah ! » (S.5 ; V.15)

*Khuda ki quassam qualbi nour ké mouquablé mein souraj ki  
roshni koutch bhi nahin*

Je jure par Allah qu'en comparaison de la lumière du cœur, la lumière du soleil n'est rien.

*Kalamoullah ka maknaatis hein ké rahmaté ilahi ko  
khinychta hein*

La parole d'Allah est l'aimant qui attire la miséricorde divine.

*Allah ka zikr insaan ké pouré badan' mein yaani zaahir aur  
baatin mein rats djata hein*

Le zikr d'Allah pénètre dans tout le corps humain c'est-à-dire dans son extérieur et dans son intérieur.

Par exemple, dans un massdjid, madressah islamiya de Karachi, Haraaroul Islam, les lumières s'éteignent à cause d'une coupure de courant, Hazrat عليه السلام demande à son fils Maulana Abdoul Raheem « Apné bouré baap ké liyé tchirag ka inté zam karo » (« Pour ton vieux père, fais le nécessaire pour un peu de lumière »)

Et il ajoute :

*Khouda ki quassam toumharé battion aur tchiragon ki zarourat nahin*

*Djab mein apné qualbi roshni ki taraf dekta houn*

*To qualbi roshni ké mouquablé mein souraj ki roshni bhi koutch nahin*

Je jure par Allah, je n'ai nul besoin de vos torches et de vos lumières

Quand je jette un œil à la lumière de mon cœur

Même la lumière solaire n'est rien à côté de sa brillance.

*Kaameleen ké amaal oupar ki taraf parwez karta hein*

*Bassaa awquat lataif apné makamé asli ki ma fawqual arch aur apni guiza laté hein*

Les bonnes actions des hommes accomplis s'envolent vers le ciel

Leurs lataaïfs semblent se diriger vers leur lieu originel pour y recueillir leur nourriture céleste.

Les nôtres restent à terre. Comme disent les saoudiens, depuis quelques temps les cailloux des djamaraats restent sur place, les anges ne les enlèvent plus. C'est normal ; dès notre retour de hadj, c'est à nouveau les vidéos, les appareils photos, les camescopes, etc. ; contrairement à Quari Tayyeb Saheb عليه السلام que j'ai vu aller vers Rozaé At'har et on n'entendait même pas le déplacement de ses pas.

Maulana Binori عليه السلام rentrait par Bab-é-Djibril et avançait comme un paralytique, un paralysé des membres inférieurs.

*Momeené kaamilin kaun hein ?*

*Ounki pouri zindagui, pouri shariat ki andar hoti hein*

Qui sont les croyants accomplis ?

Ceux dont toute la vie se déroule selon la shariat.

*Ounka har 'azm wa irada apnaa nahin hota*

*Ounka har faal apné ikhtiyaar sé nahin hota  
 Ounki khaïsh apni khaïsh nahin hoti  
 Sab Allah aur Allah ki mashiyat ka hota hein  
 Toute leur intention, leur action ne sont pas la leur,  
 Ne relève pas de leur volonté ni de leur liberté,  
 Leurs désirs ne sont pas les leurs,  
 Ils sont convaincus que  
 Tout se fait par La Volonté d'Allah.*

*Allah toumko ountcha karna tchahté hein  
 Allah veut vous élever.*

وَلَوْ شِئْنَا لَرَفَعْنَاهُ بِهَا وَلَكِنَّهُ أَخْلَدَ إِلَى الْأَرْضِ

*Wa law shiinaa larafaanaa ho béha Wa lakin'nahou akhlada  
 lil ard*

« Et si Nous avions voulu, Nous l'aurions élevé par ces mêmes enseignements, mais il s'inclina vers la terre » (S.7 ; V.176)

Balam bin Our, grand homme de Bani Israaïl a mal parlé à propos de Hazrat Moussa ؑ, Allah a fait du visage de ce grand bouzroug et wali, celui d'un chien.

*Inteha latifa walé, rahmaté khudawandi ka mountazir rahé,  
 zikr sé sair na honaa tchahyé*

Que ceux qui sont arrivés aux derniers sabaqs restent dans l'attente du Rahmat d'Allah et ne se montrent jamais rassasiés par le zikr.

*Khud hi ko kar bouland itna  
 Ké har Taqdeer sé pehlé  
 Khuda bandé sé khud  
 poutché  
 Bata teri raza kiya hein*

Elève-toi de sorte que  
 Avant chaque décision  
 Allah Lui-Même demande à  
 Son serviteur  
 « Dis-moi ce que tu veux »



لَا خَيْرَ فِي كَثِيرٍ مِّنْ تَجْوَاهُمْ إِلَّا مَنَ أَمْرٍ بَصَدَاقَةٍ أَوْ  
مَعْرُوفٍ أَوْ إِصْلَاحٍ بَيْنَ النَّاسِ

\*) *La khaïra fi kassirin min  
nadjwaahoum illa man  
Amara besadaquatin*

\*) *Aw maaroufin*

\*) *Aw Islahim baiïnan  
naasse*

« Il n'y a rien de bon dans la plus grande partie de leurs conversations secrètes, sauf si l'un d'eux ordonne une charité, une bonne action, ou une conciliation entre les gens. » (S.4 ;V.114)



## CONCLUSION

Voilà, le voyage, un aperçu du livre de Hazrat Mourshid-é-Aalam : « Madjalissé Habib ». Je vous ai donné un aperçu, forcément succinct de ce livre, mais j'y souscris entièrement et je n'ai rien à y ajouter.

N'oubliez jamais ces paroles ; gardez-les au fond de votre cœur, au fond de votre mémoire. Notez-les quelque part, relevez-les ; tous les conseils et nassihates d'une vie y sont résumés et si bien consignés. Faites que ce soit **naqsh**, incrustés et enfermés en nous-même : nous sommes des naqshbandis !

Bon courage et bonne route sur le chemin du Tassawouf-ou-solouk : la voie du pèlerin de Dieu.

Qui veut faire cette route avec moi ? C'est un cheminement, un voyage intérieur. Je vous préviens d'avance, c'est un chemin caillouteux, ardu, pénible ; et non une autoroute à grande circulation. Il y aura des secousses, des virages dangereux à négocier, des cahots, des hauts et des bas, des pentes abruptes ; mais c'est un chemin exaltant comme ces petites routes de campagne, un chemin merveilleux, fantastique comme on vient de le voir, pour arriver au bout : à Allah, au manzilé-maqsoûd.

Rappelez-vous ce que Hazrat ﷺ avait l'habitude de dire :

*Doctor ban'na assaan*            Devenir docteur est facile

*Professor ban'na assaan*    Devenir professeur est facile

*Ingenior ban'na assaan*      Devenir ingénieur est facile

*Insaan ban'na ya kissi ko banana yeh hein sab sé moushkil kaam.*

Devenir un être humain ou faire des autres de véritables humains, c'est la tâche la plus difficile.

Il faut donc beaucoup de volonté, de courage, de sabr, d'abnégation, de choix douloureux, de renoncement à certains comportements répréhensibles.

Ce sont certes des sacrifices librement consentis, en toute connaissance de cause, mais au bout il y a le tchain-o-sokoun, le sakina, le itminané qualb, la paix intérieure : *Ala bezikrillahé*

*tatma 'innoul quoloub* .(Quoi ? Le zikr d'Allah n'apporterait-il pas la sérénité ?)

Au bout, il y a le nousrat d'Allah, le razamandi d'Allah, l'aide d'Allah, le contentement d'Allah, le moulaquat d'Allah.

فَمَنْ كَانَ يَرْجُو لِقَاءَ رَبِّهِ فَلْيَعْمَلْ عَمَلًا صَالِحًا وَلَا يُشْرِكْ بِعِبَادَةِ رَبِّهِ أَحَدًا

*Faman' kaana yardjou lequa'a rabbehi falya'aamal 'amalan saalihān walaa youshrik be'ibadati rabbihi ahadah*  
« Quiconque, donc, espère rencontrer son Seigneur, qu'il fasse de bonnes actions et qu'il n'associe dans son adoration aucun à son Seigneur ». (S.18 ; V.110)

وَرَفَعْنَاهُ مَكَانًا عَلِيًّا

*Warafa' naaho makaanan aaliya*

Et Nous l'élevâmes à un haut rang. (S.19 ; V.57)

Je vous donne maintenant les versets cités plus haut dans leur totalité :

"O toi, âme  
apaisée,  
(S.89:V.27)

*Ya ayyatohan nafsoul  
moutmainnah*

يَا أَيَّتُهَا النَّفْسُ  
الْمُطْمَئِنَّةُ  
ارْجِعِي إِلَى  
رَبِّكِ رَاضِيَةً  
مَرْضِيَّةً  
فَادْخُلِي فِي  
عِبْدِي

retourne vers  
ton Seigneur,  
satisfaite et  
agréée;  
(S.89:V.28)  
entre donc  
parmi Mes  
serviteurs,  
(S.89:V.29)

*Irji'i ila rabbiki  
radiyatan mardiyyatah*

*Fad'khouli fi 'ibadi*

et entre dans  
Mon Paradis".  
(S.89:V.30)

*Wadkhouli  
djan'nati*

وَادْخُلِي جَنَّتِي

*Kaun poutchéga toudjé iss housn' ké dhaldjaané ké baad  
Qui s'intéressera à toi quand tu auras perdu ta beauté ?  
Rang laati hein heena patthar ké guiss djaané ké baad*

Le henné prend tout son éclat après avoir été longuement frotté à la pierre.

(C'est-à-dire après de longs efforts, mehnat et moudjahadah)

Mais pour cela il faudra : 1) Hosh aati hein bachar ko taukré kahné ké baad (L'être humain prend conscience après avoir heurté ou après être heurté par quelque chose) ; 2) Zikr azkaar, ashghaal ; 3) Har dhiyan, ghiyan, kiyan ; 4) Rodjou ilallah, tawadou ilallah, inaabat ilallah : yeh hein zikrouallah.

Retenez encore ceci :

1) Kitabouallah, 2) Sounnaté Rassoulouallah, 3) Khidmaté khalqouallah, 4) Zikrouallah, 5) Sohbaté awliya Allah, tab djaake kaam banegua.

C'est là seulement que la réussite sera au bout.

Je n'aime pas la figure de style qui consiste à assimiler une personne à un objet, une chose (réification), car si une personnification (figure de style contraire à la réification) est méliorante, valorisante, la réification est dégradante, dévalorisante, voire péjorative.

Permettez-moi d'oser cette métaphore :

Le sheikh, c'est :

L'avion dont le réacteur est le sheikh mais il faut que le mourid déploie ses ailes ; il procure l'énergie, la force, le coup de pouce. Un porte-avion qui permet au mourid de faire un décollage vertical.

Une fusée porteuse qui met le mourid sur l'orbite d'Allah, mais c'est le LEM, le satellite, la sonde spatiale finit le travail, vers le cosmos, l'espace cosmique : Allah.

## وَاعْتَصِمُوا بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعًا

*Wa'tassemou behablillahé djamia*

Cramponnez-vous fermement à la corde d'Allah ! (S.3 ; V.103)

La locomotive et les wagons.

Et là, je dois dire qu'il y en a qui ont raté le bon wagon, ou ont débarqué trop tôt ou Allah les a débarqués. Dommage.

Faisons doah pour :

Qu'Allah nous pardonne nos erreurs, nos faiblesses et nos manquements

Qu'Il nous fasse aimer la sounnate de notre Prophète ﷺ et de la mettre en pratique.

De respecter nos olama-è-kiram et les soufia-è-ézaam

Qu'Il accepte enfin notre réunion d'aujourd'hui et nous comble de Sa Grâce et de Ses Bénédictions pour continuer dans la voie du Tassawouf

Qu'Il illumine enfin la tombe de notre regretté Sheikh Hazrat Ghoulam Habib Naqshbandi ربه ﷺ qui nous a prodigué tous ses conseils. Ameen.

اَللّٰهُمَّ صَلِّ عَلٰى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلٰى اٰلِهِ وَاَصْحَابِهِ اَجْمَعِيْنَ  
وَ اٰخِرُ دَعْوَانَا اَنْ الْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعٰلَمِيْنَ



**GROUPE NAQSHBANDI**  
SILSILA AALIYA NAQSHBANDIYA MODJAD-DIDIYA HABIBIYA

نقشبند

*Mohammad Kassim WADIWALA*  
**ILE DE LA REUNION**

Saint Denis de la Réunion – Décembre 2006

© - tous droits de reproduction réservés

DISTRIBUTION GRATUITE